

VIII.b. LES MODES PERSONNELS

RÉSUMÉ:

Les modes personnels du verbe traduisent la manière dont le narrateur envisage l'action (emploi libre) ou sont imposés par le contexte (emploi imposé).

- **L'indicatif** – présente l'action dans sa réalité et la situe à une époque déterminée. Il est toujours d'emploi libre.
- **Le subjonctif** – d'emploi libre présente, dans tous les types de propositions, l'action comme éventuelle, pouvant ou non se réaliser. Le subjonctif d'emploi imposé se rencontre dans les complétives après les verbes exprimant le doute, l'attente, l'ordre, la défense ou le sentiment, et dans les circonstancielles après les locutions conjonctives variées.
- **Le conditionnel** – d'emploi libre présente dans tous les types de propositions, l'action comme imaginaire ou dépendant d'une condition (exprimée ou non). Le conditionnel d'emploi imposé représente un futur dans la subordonnée par rapport à une principale au passé. C'est le futur du passé.
- **L'impératif** – toujours d'emploi libre, exprime l'ordre ou l'exhortation.

EXERCICES

1) Dans le texte, classez les verbes selon le mode auquel ils sont employés:

Christophe inventait (*indicatif imparfait*) aussi d'attacher une vieille ficelle à son bâton, et il la jetait (*indicatif imparfait*) gravement dans le fleuve, attendant que le poisson vînt (*imparfait du subjonctif*) mordre. Il savait (*indicatif imparfait*) bien que les poissons n'ont (*indicatif présent*) pas coutume de manger une ficelle sans appât ni hameçon; mais il pensait (*indicatif imparfait*) que, pour une fois, et pour lui, ils pouvaient (*indicatif imparfait*) faire une exception à la règle; et il en vint (*indicatif passé simple*), dans son inépuisable confiance, jusqu'à pêcher dans la rue avec un fouet, à travers la fente d'une plaque d'égout.

/ROLLAND/

Kryštofa také napadlo, aby si na hůlku přivázal starý provázek, a vážně jej pak házel do řeky a čekal, až ryba zabere. Věděl sice dobře, že ryby nemají ve zvyku zakousnout se do provázku bez návnady a háčku, ale myslel si, že pro jednou a kvůli němu by mohly udělat výjimku. Ve své bezmezní důvěře došel až tak daleko, že rybařil na ulici s bičem prostrčeným štěrbinou v kanále.

2) Indiquez le mode, le temps et traduisez en tchèque:

Chacun récoltera (*indicatif future simple*) ce qu'il aura semé (*indicatif future antérieur*). – On nous avait annoncé (*indicatif plus-que-parfait*) que nous rencontrerions (*conditionnel présent*) des difficultés. – Quand la pluie eut cessé (*indicatif passé antérieur*), nous continuâmes (*indicatif passé simple*) la promenade

commencée. – Je me réjouissais (*indicatif imparfait*) que vous fussiez revenu (*subjonctif plus-que-parfait*) à la santé. – Comment douterais-je (*conditionnel présent*) de vos bonnes intentions? – Il ne faudrait pas (*conditionnel présent*) que l'on refusât (*subjonctif imparfait*) de donner son superflu aux pauvres. – Chassons (*impératif présent*) le naturel, il reviendra (*future simple de l'indicatif*) au galop.– Regardez (*impératif présent*) le soleil se couchant sur la mer. – Je vous ai dit (*indicatif passé composé*) que je viendrais (*conditionnel présent*).

Jak si kdo ustele, tak si lehne. – Oznámili nám, že narzáíme na problémy. – Když přstalo přšet, pokračovali jsme v započaté procházce. – Měl(a) jsem radost, že jste se uzdravil. – Jak bych mohl pochybovat o vašich dobrých úmyslech. – Neměli bychom se zdráhat věnovat svůj přebytek chudým. – Lidská přirozenost se nezapře. – Podívejte se, jak slunce nad mořem zapadá. – Řekl jsem vám, že přijdu.

3) Dites les verbes au temps voulu:

Je suis descendu par l'ascenceur.– J'étais / je suis las de cette besogne. – Nous fimes la connaissance d' un acteur du cinéma. – Tu reconnaîtrais la voiture à sa ligne? – J'ai reçu hier une longue lettre de lui. – Nous apperçûmes nos amis dans la foule.– Ta mère saura que tu reviendras. – Je n'ai rien à lire. – Elle lui a promis de me guider. – En mon enfance je pouvais sortir quand je voulais. – Nous tenons à vous rassurer. – Elle serait partie si l'occasion s'en était présentée. – Viendras-tu à la réunion samedi prochain? – Nous vimes un copin qui nous attendait.

4) Dans ce texte, précisez les temps des verbes au subjonctif:

Grand-mère tricotait des bas; c'est la seule occupation que je lui connusse (*subjonctif imparfait*). Elle tricotait tout le long du jour, à la manière d'un insecte. La continuelle crainte de grand-mère était que nous n'eussions pas (*subjonctif imparfait*) assez à manger. Elle qui ne mangeait presque rien elle-même, ma mère avait peine à la convaincre que quatre plats par repas nous suffisaient, elle ne voulait rien entendre, s'échappait d'auprès de ma mère pour avoir avec Rose des entretiens mystérieux. Dès qu'elle avait quitté la cuisine, ma mère s'y précipitait à son tour et, vite, avant que Rose fût partie (*subjonctif plus-que-parfait*) au marché, révisait le menu et en décommandait les trois quarts.

/GIDE/

5) Dans les phrases suivantes précisez la valeur du subjonctif:

Pourvu que la mer ne soit pas trop houleuse! (*désir*) – Il n'a pas plu aujourd'hui, que je sache (*réserve*). – Soit un cercle de sept centimètres de rayon ... (*hypothèse*) – Que je ne vous voie plus avant ce soir! (*ordre*) – Que tout le monde se taise! (*ordre*) – Que Dieu exauce votre prière! (*désir*) – Qu'ils approchent et nous les recevrons. (*condition*) – Que je t'apprenne une bonne nouvelle (*désir*). – Dussé-je y aller à pied, j'irai (*concession*). – Qu'il fasse beau ou non, nous ferons cette excursion (*opposition, alternative*).

6) Écrivez les verbes entre parenthèses au présent du subjonctif:

Il est temps *que tu ailles* à la poste. – Je ne crois pas *que cette monnaie vaille* très cher. – Où veux-tu *que je m'assoie*. – Nous voulons *qu'il acquière* cette dextérité. – Le malheureux crie *qu'on vienne* à son secours. – Attends donc *que l'eau bouille*. – Classe les dossiers pour *qu'on ne les confonde pas*. – Le brave homme achète la bête bien *qu'elle ne lui plaise qu'à moitié*. – Crois-tu *que je veuille* éviter cette rencontre? – Veux-tu *que nous fassions* route ensemble? – Je souhaite *qu'il sache* la vérité. – Nous regrettons *que tu doives* nous quitter. – Ils s'échapperont à moins *qu'on ne mette* les chiens à leurs trousses. – Faites-lui signe *qu'il nous suive*. – Attendons *que les guides nous rejoignent*. – Pourvu *que le jardinier prenne* soin de mes fleurs! – *Qu'il le veuille* ou non, il faut *qu'il revête* cette blouse. – Il faut *que maman me recouse* ce bouton. – Cet enfant est trop âgé, pour *que nous l'adoptions*.

7) Traduisez:

Pour aller à l'étranger, il vaudra mieux que vous emportiez des vouchères. – Je sais que vous ne me croyez pas, c'est pourtant vrai. – Monsieur Merlin a téléphoné qui vous demande que vous le rappelliez. – J'ai l'impression que vous n'avez pas bien compris ce que je venais de dire. – La banque a accepté que nous rembourserions notre prêt en dix mensualités. – Je vous souhaite de faire un bon voyage. – Cette semaine, j'ai beaucoup à faire, j'aimerais mieux que tu ne viennes dîner que la semaine prochaine. – Il y avait un embouteillage sur la route, j'avais peur que nous (ne) soyons en retard pour l'Opéra / que nous (ne) fussions en retard pour l'Opéra. – Je n'ai que cinquante francs dans mon porte-monnaie, je pensais qu'il m'en restait au moins cent. – Nos parents voulaient que nous pratiquions le sport et que nous jouions d'un instrument de musique. – Les enfants sont contents

que les adultes les prennent au sérieux. – Après avoir passé son bac / Ayant passé son bac, Jules s’imaginait que sa première année de droit serait facile, mais il a fallu qu’il se mette à travailler sérieusement. – Le règlement n’admet pas que vous fumiez dans la salle de conférence / de fumer dans la salle de conférence. – Les grévistes étaient mécontents que les négociations avec le patronat aient fini sans succès / que les négociations avec le patronat aient échoué. – Il est peu probable que la neige fonde avec un tel froid. – Les Meunier proposent que nous venions les voir dimanche prochain. – Les experts prévoient la hausse considérable des prix du pétrole. – Dis à Bernard que je suis malade et qu’il vienne me voir. – J’ai beaucoup de travail / J’ai beaucoup à faire ; cela m’arrangerait / m’accommoderait que tu fasses les achats à ma place. – Il pleuvait hier, on a de la chance qu’il fasse beau aujourd’hui pour notre pique-nique.

8) Mettez au mode convenable les verbes entre parenthèses:

J'espère *que vous serez* toujours attentifs à mes conseils. – Ils nous ont renvoyés sans *que nous puissions* dire un mot. – L'honnête homme qui dit oui ou non mérite *qu'on le croie*. – Bien *qu'il fasse* encore jour, il est déjà tard. – Je n'ignore pas *que rien de grand ne s'accomplit* sans de longs efforts. – Il se félicite *que cela devienne* agréable. – Je souhaite *que tu fasse* de beaux progrès. – Nous nous attendons à ce *que ce soit* long. – Cherchez un homme *qui soit* vraiment content de son sort; vous ne le découvrirez pas. – *Que la vie ne soit pas* tout roses, nous le savons. – Vous êtes la seule personne *qui sache* cela. – Quoi *que vous écriviez*, évitez la bassesse. /BOILEAU/– Elles attendent jusqu'à ce *que nous arrivions*. – Les téléspectateurs regrettent que *le feuilleton soit / ait été terminé*. – Il faisait trop froid pour *que vous sortissiez / sortiez*. – Elle est très gentille *quoi qu'on en dise*.

9) Justifiez l'emploi du subjonctif:

Dût (*subjonctif imparfait – concession*) votre amour-propre en souffrir, reconnaissez votre erreur. – Les opportunistes sont à peu près les seuls qui fassent (*subjonctif présent après le superlatif*) quelque chose en ce monde. – Il convient que la justice soit forte et que la force soit juste (*subjonctif présent – expression de volonté*). /GREVISSE/ – Qu'on lui ferme (*subjonctif présent - concession*) la porte au nez, il reviendra par les fenêtres (. /LA FONTAINE/ – Réfléchissez, ne fût-ce (*subjonctif imparfait – concession*) qu'un instant. – Il n'y a pas de nuage si noir qu'on n'y aperçoive (*subjonctif présent – conséquence*) une bordure d'argent. /GREVISSE/ – Où voyez-vous que l'aumône ait appauvri (*subjonctif passé – question rhétorique*) personne? /Ibid./ – Quelque haute que paraisse (*subjonctif présent - concession*) la sagesse humaine, elle est toujours courte par quelque endroit. /Ibid./

10) Mettez le verbe entre parenthèses au mode et au temps convenables:

Je suis sûr qu'il y *a / aura* un train pour Bordeaux ce soir.– Jean semblait très déçu que Juliette *n'ait pas voulu* sortir avec lui hier. – Les cultivateurs sont certains que la récolte *sera* bonne cette année. – Le Petit Prince était ravi que l'aviateur lui *ait dessiné* un mouton. – Les parents sont mécontents que les enfants *aient fait* du vélo hier sur la route nationale. – Antoine est sûr que ce musée *n'ouvrira* qu'à 14 h. – Nous sommes bien contents que notre fils ait obtenu (*obtenir*) une bourse d'études. –

Je suis persuadé que cet homme *est* innocent. – Les juges étaient convaincus que l'accusé *avait commis* le crime tout seul. – Je suis désolé que tu *ne viennes pas* ce soir à la fête des anciens élèves de l'école. – Nous sommes étonnés qu'on *ne puisse pas* payer avec une carte de crédit dans ce magasin. – Caroline est furieuse que sa sœur *se serve* tout le temps de son tourne-disque et qu'elle *ne range jamais* les disques.

11) Traduisez:

Tous les parents souhaitent que leurs enfants réussissent dans la vie. – J'aimerais bien que tu me rendes la machine à coudre, j'en aurai besoin ce dimanche / il me le faudra ce dimanche. – Je lui avait écrit il y a quinze jours, je suis étonné qu'il ne m'ait pas encore répondu. – Mon père voulait que je fasse du droit, mais je préférais l'histoire. – J'ai peur que tu (n') aies pris froid hier. – Le professeur doutait que l'étudiant ait fait tout seul le travail qu'il lui avait présenté. – Patric aurait besoin de votre conseil. – Pour aller voir cette exposition, j'attendrai qu'il y ait moins de monde. – Les pommiculteurs ont peur que le froid de la semaine dernière (n') ait abîmé les arbres fruitiers. – Cet acteur célèbre ne souhaitait jamais qu'on parle / qu'on parlât) de sa vie privée dans la presse.

12) Reliez les phrases suivantes:

Cela ne sert à rien de te mettre en colère. – C'est exact que la population du centre de Paris a diminué ces dernières années. – Cela m'étonne que tu n'aies pas trouvé ce livre à la bibliothèque. – Cela m'inquiète que Laurent ait très mal aux oreilles. – C'est vrai qu'à Paris les voitures stationnent souvent n'importe où. – Quel dommage que tu n'aies pas pu voir *Le malade imaginaire* à la Comédie Française. – Cela est bien possible que tu aies fait une erreur. – C'est bizarre qu'ils ne soient pas encore arrivés. – Cela vaut mieux fermer vos volets avant de partir en vacances / que vous fermiez vos volets avant de partir en vacances. – L'administration exige que vous donniez votre réponse au plus tard le 15 décembre. – J'ai peur qu'il (ne) pleuve cet après-midi. – Les sondages indiquent que la majorité va changer aux prochaines élections. – Je regrette que vous ne connaissiez pas mon pays. – La secrétaire ne s'est pas aperçue qu'il y avait une erreur sur cette circulaire. – Le journal télévisé a annoncé qu'une bombe avait explosé dans un grand magasin et il y avait eu plusieurs blessés.

13) Remplacez les propositions subordonnées par un groupe nominal:

Le gouvernement souhaite la création de nouvelles entreprises dans cette région. – L'employé est sûr de l'exactitude de ces renseignements. – Il nous a appris le mariage de son fils. – En 1960, le général de Gaulle a décidé de la dévaluation du franc. – Les voyageurs étaient très inquiets du retard de l'avion sur l'horaire prévu. – J'ai besoin de ton aide pour cette traduction. – Avez-vous remarqué l'absence de Marie ce matin? – Mme Lafoy est heureuse d'annoncer la naissance de son quinzième petit-fils. – La propriétaire a annoncé l'ouverture de 8 heures du magasin. – Agnès est très triste de la mort de son petit chat.

14) Remplacez l'infinitif passif par une proposition subordonnée complétive:

Comme il parle japonais, il est possible qu'on envoie M. Durand en mission au Japon. – Elle s'appelle Jeanne, mais elle a l'horreur qu'elle soit appelée (qu'on l'appelle) Jeannette. – J'ai toujours peur que l'énorme chien de mes voisins (ne) me morde. – L'employé ne veut pas qu'on l'accuse de cette erreur. – Cette jeune violoniste a eu la chance qu'un grand chef d'orchestre l'ait remarquée. – Les adolescents ont souvent l'impression que leurs parents les comprennent mal. – Marion n'aime pas qu'on la confonde avec sa soeur jumelle. – Les syndicats sont satisfaits que le ministre du Travail les ait reçus.

15) Écrivez au conditionnel passé les verbes entre parenthèses:

L'expérience vous aurait déçu. – Aurais-tu pu m'accompagner? – A ce régime je serais mort d'inanition. – Où te serais-tu assis? – On aurait prévu les bancs pour les personnes âgées. – Il aurait acquis ainsi des connaissances précieuses. – On aurait mieux vu de cet endroit. – Nous aurions nourri notre chien avec les restes de la table. – L'eau ne aurait pas bouilli avec ce mode de chauffage.

16) Mettez au temps voulu les infinitifs entre parenthèses et précisez le sens du conditionnel:

Un camion s'est renversé / se serait renversé (*fait non confirmé*). La circulation a été coupée sur la nationale 7 / aurait été coupée sur la nationale 7 (*fait non confirmé*). Une déviation a été prévue par la départementale 81 / aurait été prévue par la départementale 81 (*fait non confirmé*). – La seule voiture qui nous convienne,

devrait être décapotable (*fait imaginaire*). – Il y aurait eu plus de trois cents morts sur les routes lors des fêtes pascales (*fait non confirmé*). Ce aurait été une hécatombe (*fait non confirmé*). – Elle m'a fait la promesse que nous nous marierions bientôt (*futur dans le passé*). – Vous ne sauriez (*remplace le verbe pouvoir*) imaginer combien j'ai été touchée de votre visite. – Il a passé cinq ans dans la marine. Il lui en est resté quelque chose, ne serait-ce que le pied marin (*concession*). – Vous avez bâclé votre travail: on ne saurait (*remplace le verbe pouvoir*) aller plus vite en besogne. – Au cas où vous ne le sauriez pas (*éventualité*), c'est sa femme qui porte le pantalon. – Ne croyez-vous pas qu'il soit / serait (*politesse, atténuation*) temps de passer à des choses plus sérieuses? – Vous savez bien que, s'il ne tenait qu'à moi, je passerais (*éventualité*) ma vie avec vous! – Je vous ai dit que je voulais savoir l'heure, mais vous vous doutez bien qu'il s'agissait d'une entrée en matière. – Vous vous figurez que j'aïlle perdre (*fait imaginaire*) mon temps à lire ce canard! – Quand bien même son auditoire serait hostile (*concession*), l'animateur fait bonne contenance. – Il répétait toujours: «Je savais bien que mon fils viendrait!» (*futur dans le passé*) – Je boirais bien (*politesse*) une tasse de café. Vous n'auriez pas (*politesse*) quelques biscuits pour l'accompagner? – Fût-il / serait-il (*concession*) pauvre comme Job, il continuerait à jeter de la poudre aux yeux de ses voisins.

17) Traduisez:

On dirait que le temps va changer. – Soyez sûr que je ferais l'impossible pour vous rendre service si vous m'en donniez l'occasion. – Comment ! Vous m'auriez caché cet ennui ? – Nerval se serait suicidé en se pendant à Paris, rue de la Vieille-Lanterne. – Pourriez-vous me passer le journal ? J'aimerais le lire. – Vous auriez perdu les élections passées. Qui l'eût / l'aurait dit ? – Vous en êtes-vous souvenus ? Je ne m'en serais pas souvenu, mais elle m'avait rappelé cette question. – Au cas où vous iriez au théâtre, j'irais aussi. – « Jouons aux Indiens », a dit le petit Pierre à son copin. « Je serais le cherif. Tu serais le chef de tribu. On va enterrer la hache de guerre et on finira par fumer le calumet de paix. » - Nous ne pouvons pas rester ici plus longtemps, nous n'aurions pas assez de temps à Paris. Croyez-vous ? Pourquoi n'aurions-nous pas assez de temps ?

18) Remplacez le conditionnel passé 1^{ère} forme par le conditionnel passé 2^e forme et vice versa:

Je n'eusse jamais cru qu'une telle aventure pût arriver. – Si vous fussiez tombé, on s'en fût pris à moi. – Qui aurait imaginé un si beau résultat? – Si tu eusses présenté ta requête dans le délais prescrit, on l'eût examinée. – Cet homme avait semé le vent; comment n'eût-il pas récolté la tempête? – Une souris tomba du bec d'un chat-huant: Je ne l'aurais pas ramassée. /LA FONTAINE/

19) Donnez la valeur de l'impératif dans ces phrases:

Approchez encore d'un pas et nous lâcherons les chiens. (*condition, hypothèse*) – Allez, ne vous inquiétez pas. (*rassurement*) – Ne rentre pas avec des chaussures boueuses. (*ménace, avertissement*) – Donnez-nous une carte et nous vous y conduirons. (*condition*) – Apportez-moi de l'eau. (*demande*) – Attendez, que je vous dise (*formule de communication*), les voisins vendent leur maison. – Attache les chiens. (*demande*)

20) Écrivez le verbe à l'impératif (2^e personne du sg.):

parle-lui – parles-lui-en, parles-en au directeur – pense à ton travail – pense-y – va rejoindre tes camarades – vas-y – avises-en tes parents – vérifies-en le fonctionnement.

21) Mettez à l'impératif:

va-t-en, allez-vous-en – éloigne-t-en, éloignez-vous-en – souviens-t-en, souvenez-vous-en – méfie-t-en, méfiez-vous-en – approche-t-en, approchez-vous-en – garde-t-en, gardez-vous-en – préoccupe-t-en, préoccupez-vous-en.

22) Mettez les verbes suivants au passé de l'impératif et traduisez:

Ayez terminé votre travail avant la nuit. – *Sois couché* à dix heures tous les soirs. – *Ayons lavé* le carrelage avant ce soir. – *Soyez revenus* avant le coucher du soleil. – *Aie mangé* à quatre heures.

Mějte práci hotovou do večera / dokončete práci před setměním. – Ať jsi každý večer v deset hodin v posteli. – Ať jsou dlaždice do večera umyté / domyjme dlaždice do večera. – Ať jste zpátky před západem slunce. – Ať jsi ve čtyři hodiny už po jídle.

23) Traduisez:

Décrivez le coucher du soleil sur la côte. – Ne vous baignez jamais sur cette plage quand le drapeau est rouge. – Ne donnez pas à manger aux animaux du ZOO. – Peinture fraîche ! Ne vous asseyez / assoyez pas sur le banc. – Introduisez deux pièces à un franc dans l'appareil et appuyez sur le bouton correspondant à la boisson choisie. – Servez le poisson toujours avec du vin blanc. – Prenez deux comprimés après chaque repas, le matin, à midi, le soir. – Faites cuir le soufflé 25 minuts à four chaud.

RÉVISION

1) Relevez et classez les verbes conjugués en fonction du mode où ils sont employés:

Il n'y a pas (*indicatif présent*) un jour qui ne soit marqué (*subjonctif passé*) par une tentation petite ou grande, pas une minute qui n'ait eu (*subjonctif passé*) son battement de coeur, son frisson, son espérance ou son dépit. Je pourrais (*conditionnel présent*) vous dire aujourd'hui la date et le lieu précis de mille émotions bien légères, et dont la trace est cependant restée (*indicatif passé composé*). Je vous montrerais (*conditionnel présent*) tel coin du parc, tel escalier de la terrasse, tel endroit des champs, du village, de la falaise, où l'âme des choses insensibles a si bien gardé (*indicatif passé composé*) le souvenir de Madeleine et le mien que si je cherchais (*indicatif imparfait*) encore, et Dieu m'en garde (*impératif présent*), je l'y retrouverais (*conditionnel présent*) aussi reconnaissable qu'au lendemain de notre départ.

Madeleine n'était jamais venue (*indicatif plus-que-parfait*) aux Trembles, et ce séjour un peu triste et fort médiocre lui plaisait (*indicatif imparfait*) pourtant. Quoiqu'elle n'eût pas (*subjonctif imparfait*) les mêmes raisons que moi pour l'aimer, elle m'en avait si souvent entendu (*indicatif plus-que-parfait*) parler, que mes propres souvenirs en faisaient (*indicatif imparfait*) pour elle une sorte de pays de connaissances l'aidaient (*indicatif imparfait*) sans doute à s'y trouver bien. «Votre pays vous ressemble (*indicatif présent*), me disait-elle (*indicatif imparfait*). Je me serais doutée (*conditionnel passé*) de ce qu'il était (*indicatif imparfait*), rien qu'en vous voyant».

/FROMENTIN/

2) Traduisez:

Attention, tu vas tomber ! – Attendez-nous ici, on vient tout de suite. – Pourquoi est-ce que je n'ai pas encore reçu la réponse de Charles ? – Il se sera trompé / il a dû se tromper d'adresse. – Les enfants, n'oubliez pas de fermer la fenêtre avant de partir. – Attendez un instant, Martin va vous rejoindre tout de suite. – Il a juré que cette fois il ne reculerait pas devant un obstacle. – On pourra passer la seconde couche de vernis après que la première aura complètement séché. – Jeanne d'Arc a été brûlée vive en 1431, quelques années plus tard elle sera réhabilitée. – Dans les trente dernières années la population a presque doublé. – Dans notre vie on connaît beaucoup de bouleversement. – On va prendre la mer dès

que la tempête se sera apaisée. – Dix heures ont sonné et elle ne s'était pas encore levée ! – Nous sommes le 15 août et dans cette région la moisson n'est pas encore finie / n'avait pas encore fini. – Il était 9 heures, j'étais en retard, j'ai dégringolé l'escalier quatre à quatre, mais le bus était déjà passé. – Ce soir ne nous attendez pas pour le dîner, on aura mangé avant de rentrer. – J'ai regretté que vous n'ayez pas pu participer à la réception. C'était magnifique ! – Ils ont annoncé que le périphérique était fermé à la suite d'un grave accident et que la circulation serait rétablie dès qu'on aurait dégagé la chaussée.